

PATRIMOINE MONDIAL: CANDIDATURE

EXAMEN TECHNIQUE PAR L'UICN

1. NUMERO D'IDENTIFICATION ET NOM: 156 Parc national du Serengeti
2. SITUATION GEOGRAPHIQUE: Au nord-ouest de la Tanzanie, 2°S, 34°35'E
3. CANDIDATURE PROPOSEE PAR: Le service des parcs nationaux, gouvernement tanzanien
4. DOCUMENTATION:
  - (i) Formulaire de candidature
  - (ii) Documentation complémentaire (UICN)
    - a) Consultation d'un grand nombre de personnes expérimentées et qualifiées lors du 60<sup>e</sup> anniversaire du Serengeti en janvier 1981.
    - b) Consultation de Jim Thorsell et Fred Pertet, de l'Unité de planification de la faune du Kenya
    - c) Visite sur le terrain à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire du parc; visite des réserves voisines de Ngorongoro et de Masaï Mara (Kenya).
    - d) Sinclair, A.R.E. et Norton-Griffiths, M. 1980. Serengeti: Dynamics of an Ecosystem. University of Chicago Press, New York. 389 p.
    - e) African Wildlife Leadership Foundation, 1976. "The Serengeti Landscape Classification". 26 p. avec une carte.

5. PRESENTATION RESUMEE

Le Serengeti est une région de savane et de forêt claire d'1,5 million d'ha. Elle contient les plus vastes troupeaux d'herbivores qui soient au monde, offrant un spectacle sans pareil. Les grands troupeaux migrateurs regroupant environ 2 millions de gnous, 900.000 gazelles de Thomson et 300.000 zébrés se déplacent continuellement dans tout l'écosystème, mais ils offrent un spectacle particulièrement saisissant en mai et en juin lorsque les animaux se déplacent en masse des plaines centrales vers les points d'eau permanents sur la côte ouest du parc. Se déplaçant vers l'ouest en groupes, de plus de 10 km de long suivis par les prédateurs, les immenses troupeaux traversent la partie centrale de l'Itonjo, offrant l'un des plus remarquables spectacles de la faune qui soit. L'écosystème du Serengeti contient bien d'autres espèces encore. Il y a 7000 élands, 27.000 damalisques, 18.000 bubales, 4000 girafes, 70.000 buffes, 15.000 phacochères, 3000 cobs, 2700 éléphants, 500 hippopotames, 200 rhinocéros noirs, et au moins 10 autres espèces d'antilopes et 7 de primates. La riche faune de grands herbivores permet l'existence de pas moins de 5 prédateurs importants - 4000 lions, 1000 léopards, 225 guépards, 3500 hyènes tachetées et 300 chiens sauvages. Il y a au moins 17 espèces de petits prédateurs, dont l'otocyon et le ratel. Le parc national du Serengeti est bien géré, avec un personnel nombreux (200+) et bien formé (grâce, notamment au Collège de gestion de la faune africaine de Mweka, en Tanzanie), des installations touristiques bien conçues, et un soutien continu de la part de

plusieurs organismes bilatéraux et multilatéraux. Il faut également noter la présence de l'Institut de recherche du Serengeti établi en 1962 pour donner une base scientifique à la gestion. Les études effectuées couvrent l'écologie, le comportement de la faune, les maladies, et la parasitologie, les dommages causés par les éléphants, la répartition de la végétation, les effets des brûlis, et une grande variété de questions intéressant la gestion des parcs.

## 6. INTEGRITE

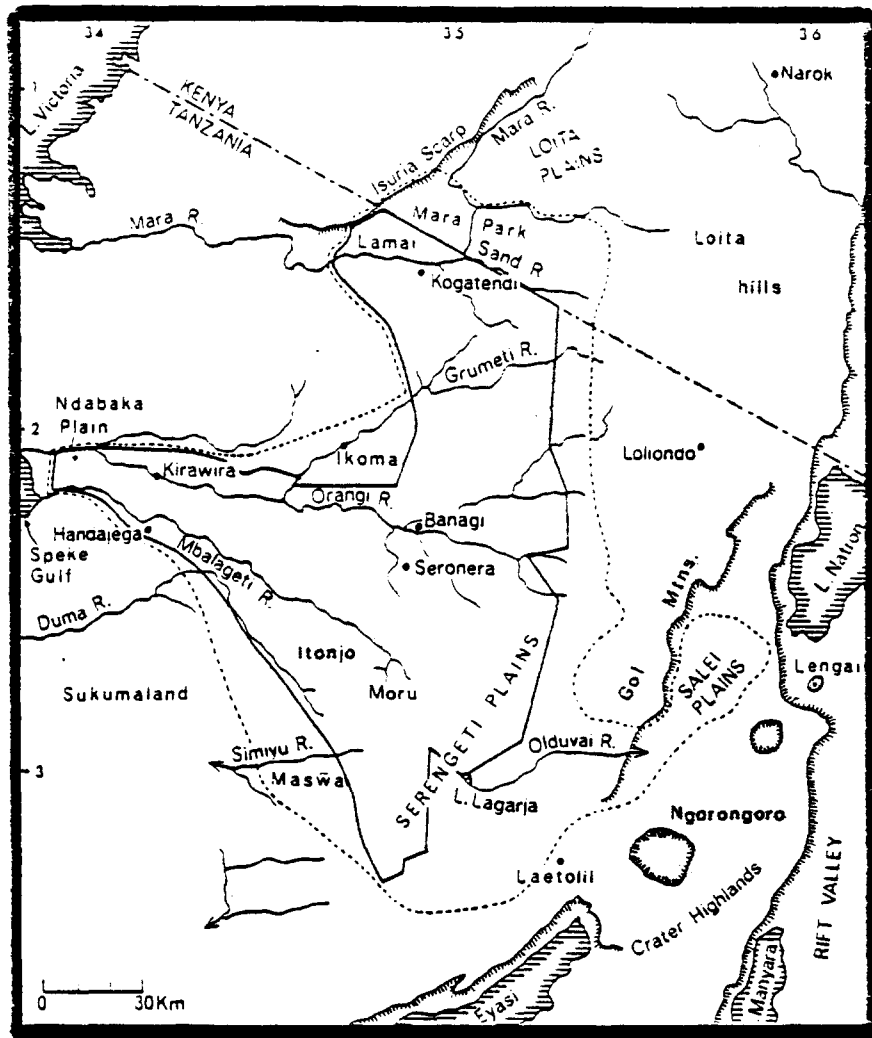
Le Serengeti est contigu à l'Unité de conservation du Ngorongoro, région de 528.000 ha déclarée site du patrimoine mondial en 1979. Mais même en combinant le Serengeti et Ngorongoro en un écosystème de près de 2 millions d'hectares, l'on ne couvre pas l'écosystème tout entier (lequel se définit comme la région utilisée par les gnous). La réserve de gibier de Maswa au sud et la réserve nationale de Mara, Kenya, au nord, sont deux régions clés pour le déroulement des grandes migrations animales (voir carte ci-jointe). Il faut remarquer que le nombre de gnous a beaucoup augmenté ces dernières années, passant de 250.000 en 1961 à 700.000 en 1971, à près de 2 millions aujourd'hui. Cela représente une remontée rapide après l'épidémie de peste bovine (maladie virale des ongulés) qui avait tué 95% des gnous d'Afrique de l'est en 1890, mais les gnous n'ont plus d'anticorps à cette maladie, et le surnombre fait courir des risques de désastre. Des plans d'abattage sélectif sont en cours de préparation et devraient être considérés comme une pratique de gestion saine du parc plutôt que comme une menace à son intégrité. Le plan de construction d'une voie ferrée à travers le Serengeti constitue une menace bien plus réelle, car elle couperait l'écosystème en deux et l'on peut prévoir des conséquences fâcheuses. En conclusion, le parc national du Serengeti est suffisamment vaste pour assurer la survie de toutes les espèces qui s'y trouvent s'il est maintenu dans son état actuel; cependant, il n'assure pas à lui seul la protection de tout l'écosystème où se déroulent les grandes migrations.

## 7. COMPARAISON AVEC D'AUTRES REGIONS

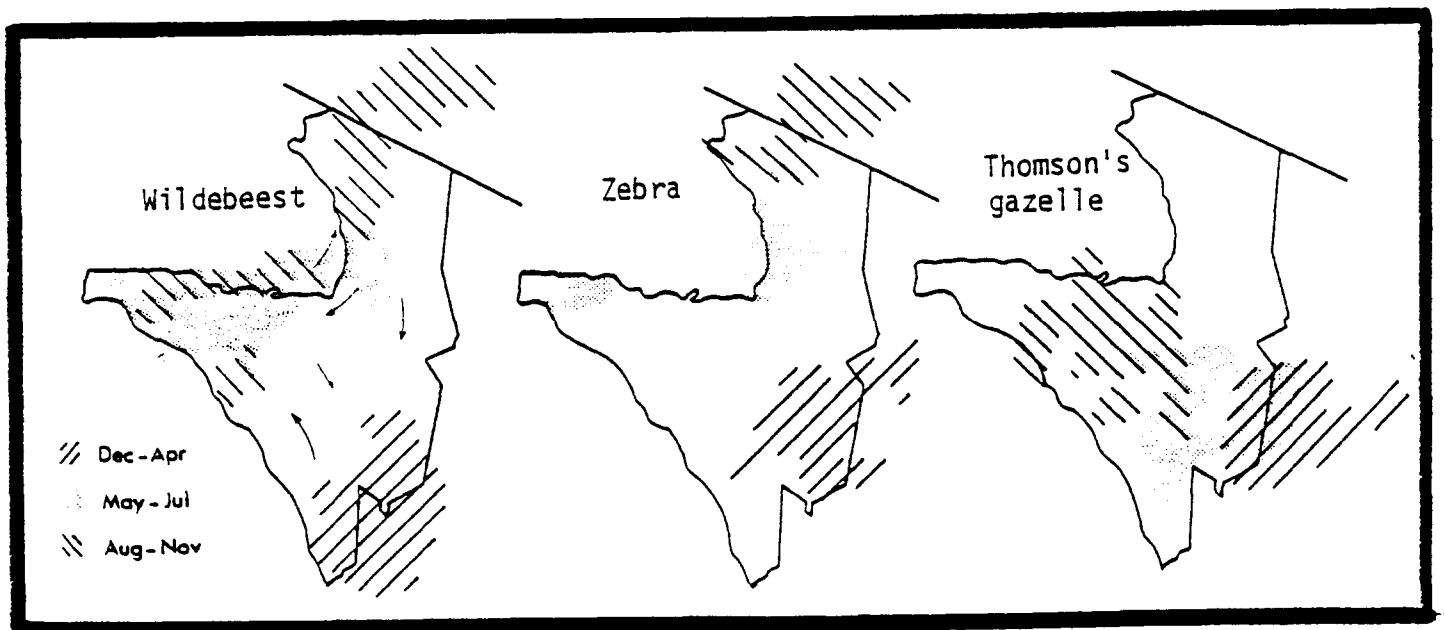
Plusieurs écologistes, gardes du gibier, et administrateurs d'Afrique de l'est ont été entendus au Serengeti en janvier 1981. Ils ont jugé unanimement que le Serengeti n'a pas son pareil au monde pour le spectacle de sa faune. Il est considéré comme un excellent complément - nécessaire même - à l'Unité de conservation du Ngorongoro. La réserve nationale de Rungwa, en Tanzanie, le parc national austral au Soudan, et le parc national de Ruaha en Tanzanie, sont des régions protégées de taille et de caractère général comparables, dans la même province biogéographique. Le Serengeti leur est supérieur par le spectacle des migrations, par l'efficacité de la gestion et par la recherche à long terme qui s'y poursuit.

## 8. EVALUATION

Le parc national du Serengeti, avec ses immenses troupeaux d'ongulés et les prédateurs qui les accompagnent, est un remarquable exemple d'écosystème du pléistocène supportant de grands mammifères, où l'homme a vécu comme chasseur. Les sites archéologiques de la gorge d'Olduvai, situés dans l'unité de conservation du Ngorongoro, site du patrimoine mondial, prouvent qu'il s'agit d'un habitat où l'espèce humaine a évolué. La région est suffisamment vaste pour garantir la survie perpétuelle de cet écosystème de savane, quoique la partie de l'écosystème où ont lieu les migrations, a également besoin de la protection de la réserve de gibier de Maswa (217.000 ha) au sud, et de la réserve nationale de Masai Mara (151.300 ha) au Kenya au nord. Le spectacle



L'écosystème de Serengeti-Mara est la région utilisée par les gnous (pointillés). Le parc national du Serengeti est indiqué par une ligne pleine. Les collines sont hachurées. (Sinclair et Norton-Griffiths, 1980)

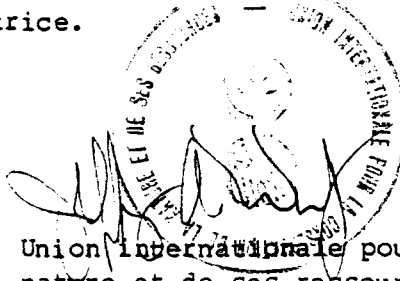


Déplacements saisonniers des gnous, des gazelles de Thomson et des zèbres dans l'écosystème du Serengeti (Sinclair et Norton Griffiths, 1980)

de la faune du Serengeti est la quintessence de l'Afrique; aucun autre site africain ne peut rivaliser avec lui. Il comporte la plus vaste concentration de grands mammifère, et la plus diverse qui soit. La faune sauvage restera en sécurité dans le Serengeti, à condition que le niveau actuel de protection soit maintenu.

#### 9. RECOMMANDATION

Le parc national du Serengeti répond aux critères de la convention; il devrait être ajouté à la liste des sites du patrimoine mondial. Il faudrait encourager le gouvernement tanzanien à ajouter la réserve de gibier de Maswa au site; il n'est pas jugé nécessaire d'inclure la réserve de gibier dans le parc national parce que l'écosystème comportera des régions où l'exploitation contrôlée des espèces de faune est autorisée. La réserve nationale de Masai Mara, au Kenya, a été visitée au titre du présent examen technique. Elle fait partie de l'écosystème Serengeti - Mara et son addition à la liste du patrimoine mondial devrait être envisagée lorsque le Kenya deviendra partie à la convention. En attendant, elle est suffisamment bien gérée pour assurer la protection de la faune migratrice.



Union internationale pour la conservation de la  
nature et de ses ressources

juillet 1981